

Peu avant l'horrible attentat contre Charlie, Charb avait publié un *Petit traité d'intolérance* (J'ai Lu, 3€ : si vous ne l'avez pas encore vu, c'est que vous n'êtes pas entré dans une librairie depuis 6 mois. Il a trainé, en piles, à côté de toutes les caisses pendant des mois...), qui compile une série de chroniques publiées dans *Charlie-Hebdo*. Il y dégomme tout ce qui lui passe sous la plume.

Il nous manque.

Alors, en guise d'hommage, un petit coup de gueule à la Charb, selon la forme de ses chroniques mais avec moins de talent...

Mort aux valises à roulettes !

Un type génial a pensé, il y a quelques dizaine d'années, à mettre des roulettes sous nos valises. Finies les vacances épuisantes. Désormais nous n'arrivons plus sur le lieu de notre villégiature avec le dos cassé, exténués, suants, puants, râlant, brisés, livides et morts plus qu'à moitié.

Le sourire aux lèvres, nous trainons notre bagage derrière nous, le petit doigt levé et nous pouvons même nous permettre de traverser la moitié de la ville que nous promettons de découvrir avec notre maison sur roulettes.

Un vrai Léonard de Vinci, le gars ! Et, en plus, s'il a pensé à breveter son intuition, il a dû faire fortune. Quelle *success story* !

Seulement voilà. Depuis que ce foutu illuminé a soulagé nos dos en même temps que nos bourses, il y a un autre énergumène qui s'est mis en tête d'envoyer tous les guindailleurs d'Europe enterrer leurs vies de garçon (ou de jeune fille), et celles de leurs frérots, cousins, amis, copains, poteaux et autres camarades, dans n'importe quelle ville disposant d'un aéroport *low cost*.

Depuis, non seulement ces satanés fêtards parcourent nos plus belles villes en beuglant, buvant, dégueulant, d'ailleurs sans même un regard pour les monuments et sites qui en font le charme, mais en plus, ils le font en trainant derrière eux leurs précieuses valises à roulettes.

Et cela fait un pétard de tous les diables ! Comme s'il ne leur suffisait pas de nous laisser en souvenir les reliefs de leurs beuveries, il faut encore que ces connards avinés nous emmerdent avec le tintamarre que leurs petites billes produisent en raclant nos trottoirs à toute heure du jour ou de la nuit !

Je crois que vous en serez d'accord. Il faut attraper ce génial inventeur, lui fourrer un entonnoir dans le gosier et le gaver de ses roulettes comme s'il était une oie du Périgord. Ni plus, ni moins, voilà !